



**Communauté
d'agglomération
du
Grand-Rodez**

**Inventaire du
patrimoine**

**LE VILLAGE DE SAINT-MAYME
(COMMUNE D'ONET-LE-CHATEAU)**



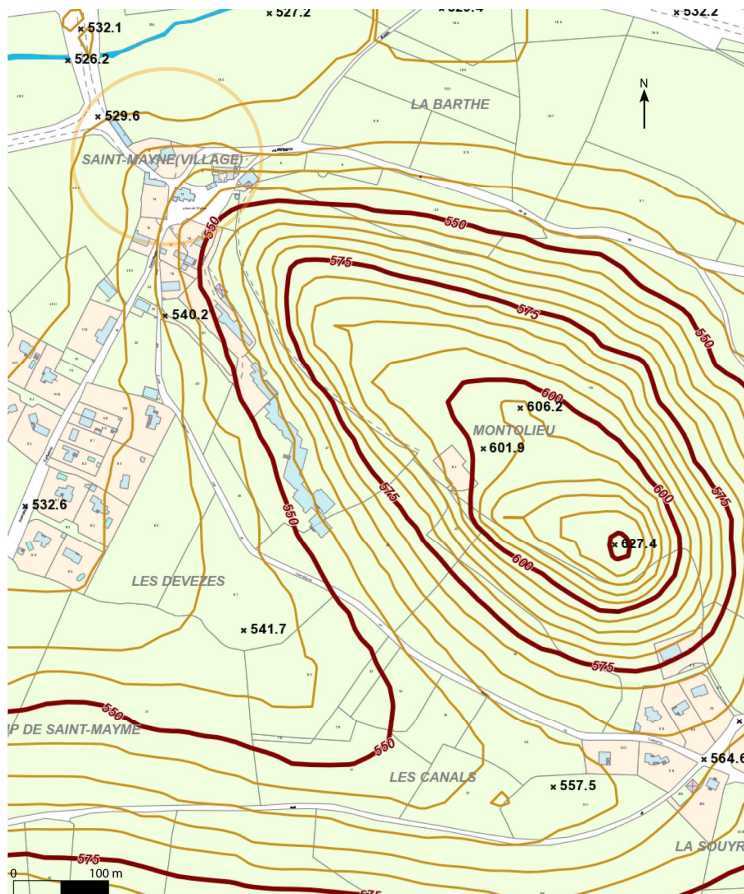
**Julie Lourgant
Août 2012**

Situation

A 4 km environ au nord-est de Rodez, le village de Saint-Mayme se trouve à proximité de la route nationale n° 88, l'ancienne route menant de Rodez à Séverac, en passant par Gages. Saint-Mayme est entouré des lieux-dits de la Roquette et de la Souyrinie respectivement à ses abords sud et est, et de la Combe, au nord.



Établi à environ de 530 m d'altitude, sur un terrain constitué d'un grès permien autunien, le village est niché au pied d'une butte appelée Montolieu, qui culmine elle à 630 m d'altitude et sur laquelle avait été construit au Moyen Age un château. Montolieu, comme les terres environnantes du village, est encore exploitée aujourd'hui pour l'élevage bovin, traditionnel sur ce territoire.



Saint-Mayme,

Extrait du plan cadastral actuel avec altimétrie.



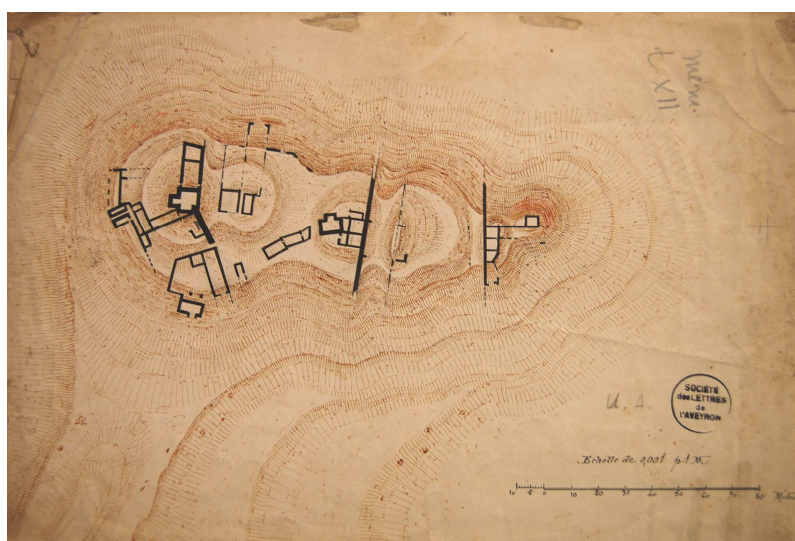
Photo aérienne.

Cerclé, le cœur de l'ancien village.

S.I.G Grand-Rodez.

Éléments d'histoire

Une seigneurie est attestée dès 1036 à Montolieu, elle est alors détenue par les comtes de Rodez et passera au XIII^e à la famille de Saunhac qui la rachète à un certain Guillaume Créate, habitant du Bourg de Rodez¹. On peut penser que la présence comtale et militaire favorisa l'implantation du prieuré dédié à saint Maximin au pied de la butte. Rattaché à l'hôpital du Pas en 1233, il laissera son nom au village. Le château de Montolieu aurait été incendié sans que l'on ne puisse situer l'événement, mais son abandon était effectif dès le début du XV^e siècle puisque Saint-Mayme dépendait alors de la nouvelle seigneurie de la Roquette, située dans la plaine en contrebas. Là, un nouveau château avait été édifié, peut-être avec les matériaux de l'ancien².



Montolieu, les substructions mises au jour de l'ancien château par l'abbé Cérés, 1881.

Dessin à la plume sur papier, Société des Lettres sciences et arts d'Aveyron, fonds ancien.



Depuis la butte de Montolieu, Rodez, au sud-ouest.

¹ J. Delmas, dans *Rodez Nord, Al canton*, Mission départementale de la culture, 2004. p. 15.
R. Noël, 1971, t. 2, *Montolieu*, p. 272-273.

² R. Noël, 1971, p. 273. Archives départementales de l'Aveyron, 2 E 186-6, cadastre de la Roquette en 1562.

La seigneurie de la Roquette appartient à la fin du XV^e siècle aux Gautier. Elle est achetée par Hugues Daulhou vers 1522 qui la transmet à son petit-fils François. Celui-ci apparaît comme seigneur des lieux dans le cadastre de la communauté en 1562. Les Bandinel et les Tullier se succèdent ensuite comme seigneurs de la Roquette au XVII^e siècle, avant que le château et les terres alentours ne passent à la famille Goudal de la Roquette qui possédait encore des prés sur la butte de Montolieu à la fin du XIX^e, siècle et dont les descendants possèdent toujours la maison Renaissance de Saint-Mayme.

À la vue des deux cadastres dont nous disposons pour le village : celui de la communauté de la Roquette en 1562 et le cadastre dit napoléonien de la commune d'Onet le Château, daté de 1811, il semble que le nombre de propriétés bâties ait été très limité dans le village durant tout l'Ancien Régime, et ne correspondaient qu'à quelques unités. En 1562, seule la propriété d'un certain Guillaume Bolarot comporte des éléments bâtis. Elle se compose d'un corps de logis, d'une cour fermée et de plusieurs dépendances auxquelles s'ajoutent terres et prés. S'il est tentant de rapprocher la seule demeure apparaissant dans le cadastre de la demeure Renaissance conservée, aucun élément précis, comme les confrontations, ne permet de reconnaître cette demeure. Le prieur ou le prêtre devait également disposer d'une maison près de l'église et si elle n'apparaît pas dans le cadastre de la communauté c'est peut-être en raison d'une exemption de taille. S'ajoutent enfin les quelques prés et terres possédés par différents propriétaires privés, parmi lesquels des ruthénois.

Sur le plan cadastral de 1811, on compte deux maisons à Saint-Mayme, dont la maison Renaissance, ainsi que le presbytère et deux granges, l'une au nord du village, l'autre au sud.



Le village de Saint-Mayme, réduit à l'église, deux maisons et deux granges sur le plan cadastral de 1811.

En ce début du XIX^e siècle, la paroisse de Saint-Mayme accueille les fidèles de la paroisse de Saint-Félix, autre paroisse d'Onet qui vient d'être supprimée en 1809. La chapelle du château d'Onet ne fait pas encore office de paroissiale, et l'église de Saint-Mayme profite très probablement de l'affluence des fidèles, l'autre église paroissiale d'Onet, Saint-Martin de Limouze étant située à l'autre extrémité du territoire de la communauté.

En 1866, l'église de Saint-Mayme bénéficie d'une première restauration qui consiste en la construction d'un nouveau clocher. En 1890, c'est le presbytère qui est largement reconstruit et au début du XX^e siècle, les abords de l'église - le cimetière qui lui était accolé au sud, et l'école de garçons, du même côté - font l'objet d'un remaniement général. Le cimetière déblayé laisse place à un espace public sur lequel on crée pour l'école de garçons un portail. Le nouveau cimetière se trouve à l'entrée nord-est du village le long de la route de Saint-Mayme à la Roquette. Il faut également envisager l'installation des sœurs de Saint Paul de Chartres au tournant des XIX^e et XX^e siècles, dans un couvent bâti à neuf sur le versant sud-ouest de la butte de Montolieu.

Le patrimoine bâti

Le patrimoine bâti reflète bien l'histoire du village : sur la butte de Montolieu, des traces de fondation à peine visibles évoquent l'ancien château médiéval, tandis qu'au nord du village, l'église et la maison Renaissance témoignent du village très réduit aux XV^e et XVI^e siècles.



L'église de Saint-Mayme, XIV^e (?) - XV^e siècles, restaurée en 1866.



Maison du milieu du XVI^e siècle, caractéristique de la Renaissance classique avec des éléments de décor de type serlien. Remaniée au tournant des XIX^e et XX^e siècles.

La seconde maison qui apparaît également sur le cadastre napoléonien présente quelques éléments qui pourraient indiquer une datation semblable, des jours chanfreinés notamment, mais son plan aujourd'hui ne correspond plus à l'édifice qui est figuré sur le cadastre selon un plan en L, si bien qu'elle semble avoir été très largement reconstruite. La date de 1812 portée sur l'arc du passage couvert, entre ses deux corps de logis, laisse penser que l'édifice était déjà composé de deux ailes entre cette date et la réalisation du plan cadastral, juste quelques années plus tôt.

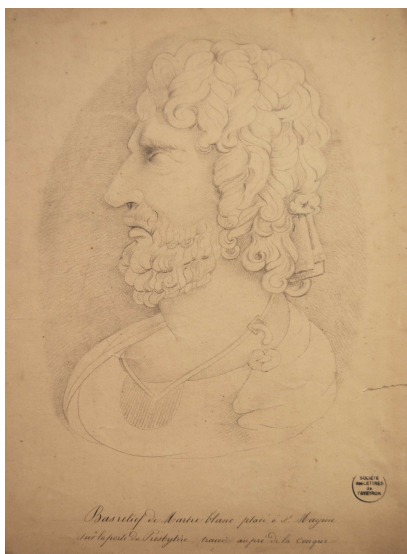


La demeure située au nord-ouest du village.

Un puits se trouve à l'angle nord-ouest de cet édifice. Ces propriétés constituent avec l'église le coeur de l'ancien village, qui s'est ensuite étiré vers le sud, le long du chemin allant de Saint-Mayme à la Souyrinie. Les édifices les plus anciens, l'église et la maison Renaissance, sont construits dans une maçonnerie de moellons de grès rouge, aux nuances de bruns, ou gris, certainement d'extraction locale, tandis que les constructions les plus récentes, édifiées au sud du village, ont été bâties majoritairement en moellons de calcaire blond.

Le patrimoine mobilier ou à destination immeuble

Un profil à l'antique sculpté en marbre blanc est réemployé comme linteau de la porte du presbytère. Trouvé dans le pré de la Conque, l'historiographie propose d'y reconnaître une œuvre gallo-romaine.



Le buste à l'antique de Saint-Mayme, dessin au crayon sur papier, Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, fonds ancien, Onet-le-Château

Dans le jardin du presbytère, des éléments lapidaires, provenant vraisemblablement d'une table d'autel de la période moderne, pourraient provenir de l'église. Sur le portail de l'église, la partie supérieure d'une croix de chemin du XV^e siècle, sculptée d'une Vierge à l'enfant, a été réemployée au sommet de la clef de l'arc.

Sources et bibliographie

Sources manuscrites

Archives départementales de l'Aveyron

E 1951, Lauzimes consentis par Hugue Daulhou pour le territoire de Saint-Mayme «...bourgeois del bourg de Rodez et seigneur de la Comba et de la Roquette...», le 02/10/1523.

2 E 186, cadastre de la Roquette, 1562.

21 P 1 1807-186, états de section d'Onet-le-château vers 1810, section B, Saint Mayme.

Sources graphiques

Archives départementales de l'Aveyron

22 PP P 186 plan cadastral d'Onet-le-château vers 1811, section B, Saint Mayme

Société des lettres sciences et arts de l'Aveyron,

Cérès (abbé), *Plan des substructions de Montolieu*, dessin au crayon sur papier, vers 1880, fonds ancien, Onet-le-Château.

« Bas-relief en marbre blanc placé à Saint-Mayme ... », dessin au crayon sur papier, fonds ancien, Onet-le-Château.

Bibliographie sommaire

Cérès (abbé), « Rapport sur les fouilles faites à Montolieu, *Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron*, Rodez, Ratery-Virenque, 1881, t. XII, p. 384-385 ; et 449-453.

R. Noël, *Dictionnaire des châteaux de l'Aveyron*, Subervie, Rodez, 1971, t. 2, p. 272-273.